

SEMAINE DU 19 AOÛT 2018

CŒUR-IMMACULÉ-DE-MARIE
SAINT – RÉDEMPTEUR

Sam 18 16h00

IDA D'AUTEUIL, DENISE MORISSET,
SIMONE BOUFFARD ET MARC-OLIVIER GAGNON
DONT C'EST L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
Béatrice Vallée / Jean-Claude St-Pierre
Parents défunts Familles Cormier et Maltais / Jeannette et Marius
Clément Villeneuve / Lise et Clément Harrisson
Parents défunts de Béatrice Marquis et Bertrand Ouellet
Roland Caron (26^e) / Alma et les enfants

Dim 19 10h30

Marc Gardner / Marthe
Émilien Gauthier / Sa Famille
Marielle Côté / Linda et Jeannine Plourde
Alice St-Gelais et Hector Bélanger / Éliane et Patrick
Hector Bernier et Célestine Pâquet (20^e) / Huguette, Roland Théberge
Jean-Charles Otis / Michel et Mona Otis
LAMPE DU SANCTUAIRE : THÉRÈSE BOUFFARD ET THÉODORE TREMBLAY

Mer 22 9h00

Parents défunts Familles Thibeault et Gagné / H. G.
Léonard Gagnon et Ernestine Boulay / Leur fille Chantale
Pour faveur obtenue / Une paroissienne
Georgie Dion / Sa conjointe Denise

Jeu 23 PAS DE MESSE

Sam 25 16h00

MARIO ST-PIERRE DONT C'EST L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
Lucia Bouffard / Ses enfants
Ludger Lavallée / Cécile Martel
Pour faveur obtenue de St-Jude / Une paroissienne
Victor Desjardins / Gilberte, Lise et Nicole Desjardins
Wilfrid Simard et Amélia Bouchard / Lucille et Délano Gauthier
Annette, Roland et Antoinette Côté / Roger Imbeault

Dim 26 10h30

GERMAINE LAPOINTE DONT C'EST L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
Thérèse Voyer / La Famille
Marc Gardner / Marthe
Parents défunts d'Anne-Marie Bouffard
Marielle Côté / Lyne et Linda
Monique Bernier (3^e) / Huguette et Roland Théberge
Parents défunts d'une paroissienne

CŒUR-IMMACULÉ-DE-MARIE
SAINT – JÉRÔME

Dim 19 9h00

Albert et Priscille / Monique
Claude Harrisson / Francine et les enfants
M. Mme Magloire Rioux / Denise
Kaven Bélanger, Micheline et Roland Hardy / Line
Parents défunts de Lucille Lapierre
LAMPE DU SANCTUAIRE : DENISE FOURNIER

Mar 21 16h00

Jacques Lajoie / Denise Rioux
Pour faveur obtenue / Une paroissienne
Honneur au Frère André / Robert Thibeault

Ven 24 PAS DE MESSE

Dim 26 9h00
HUGUETTE ST-LAURENT DONT C'EST L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
Henri Soucy / Rachel et les enfants
M. Mme Félix Tremblay et leur fils Régis / Denise
Sœurs Madeleine Forest et Georgette Dumas / Diane
Cyprien Tremblay / Jean-Marie Tremblay
Suzanne Lemieux (15^e) / La Famille
Raymond Bouffard / Son épouse et les enfants

SAINTE – PAULE

Dim 19 9h00
Rose Bérubé / Jocelyne et Victor Landry

Dim 26 9h00
LITURGIE DE LA PAROLE AVEC COMMUNION

SAINT – RENÉ

Dim 19 10h30
Parents défunts de Marcel Simard et Denise Blouin

Dim 26 10h30
LITURGIE DE LA PAROLE AVEC COMMUNION

SAINT – LUC

Sam 18 19h00
LÉONCE GAUTHIER DONT C'EST L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
Maria Desrosiers / Maryse Gagné
Léonard Martel / Un paroissien

Sam 25 19h00
LITURGIE DE LA PAROLE AVEC COMMUNION

⇒ **Le bureau de la Fabrique est fermé jusqu'au 25 août.**

MERCI POUR VOS OFFRANDES !				
Dates	St-Rédempteur	St-Jérôme	Bon Pasteur	St-Victor
28 - 29 juillet	793.65 \$	430.70 \$	51.00 \$	38.00 \$

À NOS PRIÈRES

- ✚ MARJOLAINE GAGNÉ, fille de Léonard Gagné et Jeannine Lacasse, décédée le 1 octobre 2017 à l'âge de 58 ans. (Matane)
- ✚ ANNETTE THIBAUT, conjointe de feu Réal Bélanger, décédée le 24 juillet à l'âge de 74 ans. (Matane)
- ✚ GILBERT MORIER, conjoint de Marie-Jeanne Serena Alajarin, décédé le 23 juillet à l'âge de 85 ans. (Matane)
- ✚ SIMON OUELLET, conjoint de Kathleen Marquis, décédé le 26 juillet à l'âge de 34 ans. (Matane)
- ✚ GÉRALD BOUFFARD, fils de Thomas Bouffard et Alice Simard, décédé le 26 juillet à l'âge de 68 ans. (Matane)
- ✚ LOUISETTE LÉVESQUE, fille de Pierre Lévesque et Clara Desrosiers, décédée le 28 juillet à l'âge de 71 ans. (Matane)



Notre sympathie aux membres de leurs Familles !



HORAIRE D'ÉTÉ À LA PAROISSE DE MATANE

BUREAU DE LA FABRIQUE

DU LUNDI AU JEUDI OUVERT DE 9H30 À 11H30 ET DE 13H30 À 15H30

LE VENDREDI, OUVERT DE 9H30 À 11H30 ET FERMÉ EN APRÈS -MIDI

CÉLÉBRATIONS

LES VENDREDIS D'AOÛT, PAS DE MESSE À SAINT-JÉRÔME.

LES JEUDIS D'AOÛT, PAS DE MESSE À SAINT-RÉDEMPTEUR.

MARCHÉ AUX PUCES AU SOUS-SOL DE L'ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Le conseil de Fabrique informe la population Matanaise qu'un Marché aux puces se tient au sous-sol de l'église St-Jérôme le samedi 18 août de 10h00 à 14h00.

31^E ÉDITION DE L'ACTI-FÊTE

- **Vente de garage, samedi et dimanche 25 et 26 août de 9h00 à 16h00 au garage du presbytère de St-Rédempteur.**
- **Dimanche le 26 août à 11h30 : le dîner hot-dog et blé d'inde avec le club Lions d'Amour; suivra l'encan de produits artisans et maison et du bingo cadeau.**
- **Dimanche le 26, à partir de 18h00 : le souper suivi d'une soirée dansante. Adulte : 20\$ - Enfant 10 ans et moins : 8\$.**
- **Tirage de produits variés d'artisanat et autres. 99¢ du billet.**
- **Les billets sont en vente au presbytère et auprès des membres de l'AFÉAS.**

BRUNCH À ST-RENÉ-DE-MATANE

En ce dimanche 19 août, les bénévoles vous invitent à un brunch à la salle communautaire de St-René de 9h à 12h. Les profits iront à la Fabrique.

BINGO AU SOUS-SOL DE L'ÉGLISE ST-JÉRÔME

- **Bingo des Filles d'Isabelle tous les samedis à 19h30 et ce, jusqu'en septembre.**
- **Celui de la Fabrique tous les dimanches à 19h30.**
- **Les bingos des Lions et de la Ligue Navale de retour en septembre.**

AIDE MÉDICALE À MOURIR OU SOINS PALLIATIFS ?

Qui que nous soyons, nous avons tous et toutes été affectés par l'agonie de l'un(e) de nos proches. Pour certains, cette agonie fut brève et sereine. Pour d'autres, comme il en a été pour papa, elle a été longue et pénible. Mais quelles qu'aient été sa nature et sa durée, ce moment n'est jamais facile à traverser, ni pour la personne en fin de vie, ni pour ceux et celles qui l'accompagnent dans son agonie.

La mort, comme la vie, est une réalité que nous classons dans le domaine des choses sacrées. Et parce que cette réalité est personnelle, nous craignons d'en parler ouvertement de peur de blesser, de culpabiliser ou, pire encore, de faire souffrir des êtres déjà fragilisés par un état physique irréversible.

Comme prêtre et pasteur, beaucoup m'ont demandé ce que je pensais de cette nouvelle loi québécoise de « l'aide médicale à mourir », crûment appelée « suicide assisté ». Vous comprendrez aisément que je ne peux être en accord avec celle-ci, tout comme je ne puis être favorable à l'avortement.

Vous comprendrez également que je ne veux pas me faire le juge de ceux ou celles qui recourent au suicide assisté. Seul notre Dieu peut juger le tréfonds de la conscience des siens.

Cela dit, il me semble important que, comme chrétiens, nous osions faire l'exercice de réfléchir, de questionner et de nous positionner face à ce qui nous est présenté comme LA solution miracle à ces grandes perturbatrices que sont la souffrance et la mort.

D'ores et déjà, je suis conscient que je ne pourrai en quelques lignes épuiser toutes les considérations qu'il faut prendre en compte devant le choix de ces deux éventualités. Mon désir, c'est d'entamer une réflexion avec vous, réflexion que vous pourrez poursuivre seul(e) ou avec les vôtres.

Débutons celle-ci en faisant un constat généralisé : les personnes en fin de vie ne veulent pas souffrir. Elles veulent terminer leurs jours en conservant leur dignité. Humainement et moralement, cette volonté est, sans contredit, fort louable.

Nous savons que, depuis quelques décennies, la science médicale a fait des progrès remarquables dans sa capacité à enrayer la souffrance. Il est donc inconcevable qu'aujourd'hui on laisse souffrir une personne en agonie!

La morphine et autres médicaments de la même famille aideront à maintenir la personne dans un état de confort durant sa maladie et jusqu'au moment de sa mort. Malheureusement, beaucoup croient que l'augmentation des doses de morphine achève le patient et qu'il s'agit donc là d'un meurtre déguisé. Cela est totalement faux. L'augmentation des doses vise à soulager la détresse du mourant aux derniers moments. Dans les faits, c'est l'usure par l'âge ou la maladie qui entraîne le décès.

Elle est là, selon moi, la différence entre les soins palliatifs et le suicide assisté. Les soins palliatifs visent à permettre à la personne en agonie de « vivre » sa mort sans précipitation et sans souffrance. Ils lui permettent de traverser cette étape ultime en conservant sa dignité. De plus, les soins palliatifs laissent le temps aux proches de s'approprier à l'inévitable et d'être conséquemment plus à même d'exprimer les non-dits qui demandent, plus souvent qu'autrement, du temps à percer la retenue que l'on croit, à tort, devoir avoir en pareilles circonstances.

Quant à l'aide médicale à mourir, même si en apparence elle semble être l'ultime cadeau à ne pas refuser à l'être aimé, elle n'en demeure pas moins une solution « expéditive » qui laissera peut-être, dans les semaines ou les mois suivants, un arrière-goût amer chez les intimes de la personne décédée.

Comme je le spécifiais précédemment, je ne veux en aucun cas me faire juge des décisions prises par la personne en agonie, pas plus que je veux culpabiliser les proches qui ont consenti à cette euthanasie. Mais il me semble justifié d'appeler les miens à une réflexion sérieuse sur la façon qui convient de terminer sa vie.

Je termine en exprimant le vœu que nous sommes nombreux à porter : que tous les hôpitaux du Québec, petits ou grands, aient un département de soins palliatifs. Et qu'il y ait dans celui-ci des chambres en nombre suffisant et un personnel habilité à ce type de soins spécifiques. Quand mon vœu se réalisera, je suis assuré que beaucoup, sinon la majorité, optera pour cette solution qui respecte la conscience des croyants.

Bonne réflexion,

NORMAND, PRÊTRE

Faim de vivre - Faim de vie

Qui n'a pas faim de vivre? Qui n'a pas faim de vie, même de Vie avec la majuscule au sens où elle invite à porter son regard bien au-delà de ce qu'on peut en voir?



Il n'est que de voir ces millions de réfugiés qui cherchent un espace pour vivre ou même tout simplement pour survivre. Ils sont prêts à tous les sacrifices. À un autre niveau, même si la pratique religieuse est en chute libre, la recherche d'accès au monde du spirituel est facilement repérable. Même si on le fait avec des moyens parfois fantaisistes, il s'agit d'un besoin profondément inscrit au cœur de l'expérience humaine. Et cette quête de spirituel consiste en général en une recherche de sens à sa vie. Souvent s'y cache la quête plus ou moins avouée d'un remède qui fera échapper à la mort. Qui n'est pas en recherche d'éternité? On a faim de vivre et de vivre longtemps.

Et voilà que comme réponse, l'Évangile nous arrive avec une déclaration qui a tout ce qu'il faut pour heurter la raison. Elle est aussi farfelue que celle de la vieille Sagesse du *Livre des Proverbes* qui propose son *discours* et offre à boire son *vin* comme réponse aux « folies » de l'homme. Jésus tient des propos de même nature. Mais cette fois, c'est sa *chair* qu'il offre en nourriture, c'est son *sang* qu'il donne à boire.

Paroles choquantes, paroles étonnantes, paroles scandaleuses même qui pourtant se veulent une *bonne nouvelle*. Mais est-ce bien la réponse attendue par celui qui a faim de vivre, qui a faim de vie? Ceux à qui Jésus s'adresse n'ont pas l'air d'y croire. Pourtant la question qu'ils posent touche non pas les propos entendus mais bien celui qui les tient : *Comment celui-là peut-il donner sa chair à manger?* Pour les juifs c'est *celui* qu'ils ont devant eux qui pose problème, alors que c'est précisément *celui-là* qui fait toute la différence. Ils ne refusent pas que Dieu puisse donner un *pain venu du ciel*, une *nouvelle manne*, ce qu'ils ne peuvent accepter, c'est que ce pain soit cet homme, que la chair dont il est question soit celle de *celui-là*. Pour l'admettre, il leur faudrait croire en Jésus qui pourtant leur parle de vie. Tout est là ... *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.*

Jésus le Christ a un avenir à offrir et mieux, une voie pour y accéder. Certes ses paroles sont difficiles à entendre parce qu'elles obligent à aller au-delà des apparences comme au-delà des mots entendus. Il parle de faim de vivre, mais surtout de faim de *Vie*, une faim qu'il peut seul combler.

JACQUES HOULE, C.S.V.

PENSÉE DE LA SEMAINE :

Le pain que l'on est fier de manger, c'est le pain pour lequel on a travaillé. Pour avoir accès au pain impérissable, il y a aussi un travail difficile, en apparence : il faut croire en Jésus. Tout simplement.

ALAIN FAUCHER, PRÊTRE